

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

États-Unis : chute prévisible du revenu des ménages

Par Francis Généreux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

- ▶ La consommation réelle des ménages américains a diminué de 0,1 % en avril, après un fort bond de 4,1 % en mars (révisé de 3,6 %).
- ▶ La consommation réelle de biens durables a reculé de 0,9 %, malgré une hausse de 1,6 % du côté du secteur automobile. La consommation réelle de biens non durables a diminué de 1,6 %, avec une contraction de 3,6 % du côté des vêtements. La consommation réelle de services a enregistré un gain de 0,6 %, alors que la restauration et la consommation d'énergie ont augmenté de plus de 2 %.
- ▶ Le revenu disponible réel a chuté de 15,1 % en avril, après un bond de 22,7 % mars.
- ▶ Le taux d'épargne des ménages est passé de 14,7 % en février à 27,7 % en mars, puis il a diminué à 14,9 % en avril. Il se situait à 8,3 % en février 2020.
- ▶ Le déflateur des dépenses de consommation a augmenté de 0,6 % en avril, après une hausse équivalente en mars. La variation annuelle du déflateur est passée de 2,4 % à 3,6 %, la plus haute depuis septembre 2008. Celle du déflateur qui exclut les aliments et l'énergie est passée de 1,9 % à 3,1 %, la plus élevée depuis juillet 1992.

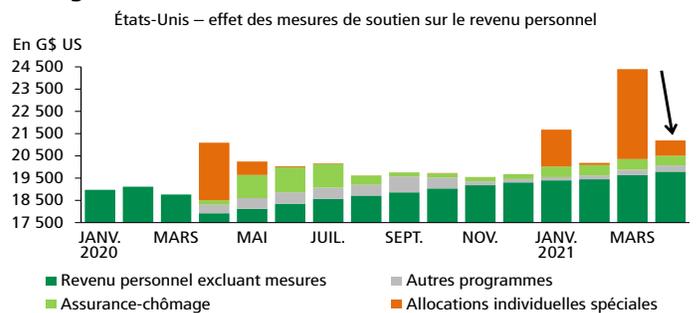
COMMENTAIRES

Il était clair que le revenu disponible devait connaître une chute importante en avril. La très grande majorité des montants individuels de 1 400 \$ US accordés grâce à l'*American Rescue Plan* adopté à la mi-mars a été distribuée pendant le même mois. Cette aide étant en grande partie déjà chose du passé en avril, une chute du revenu était inévitable. Cela dit, le revenu personnel excluant les mesures d'aide continue de progresser, avec une hausse de 0,2 % en termes réels en avril.

La progression de la consommation en avril est cependant quelque peu décevante. Là aussi, un certain ressac était attendu

GRAPHIQUE

L'atténuation de l'aide fédérale a amené un ressac du revenu des ménages



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

puisque le fort bond de mars était appuyé par la hausse du revenu. Les ventes au détail pointaient vers une certaine faiblesse de la consommation de biens excluant les automobiles, et c'est ce que l'on observe. Toutefois, la progression du côté des services a été plus faible qu'attendu. Les services excluant l'énergie et la restauration n'ont augmenté que de 0,2 % alors que la vague d'assouplissement des mesures sanitaires laissait espérer une bien meilleure performance. On peut souhaiter que l'élan s'accélère davantage en mai alors que les réouvertures se poursuivent. Cela dit, les données d'avril de la consommation réelle présentent un acquis de croissance de 9,0 % à rythme annualisé pour le deuxième trimestre et l'on peut déjà affirmer que la contribution des dépenses des ménages à la croissance du PIB réel sera substantielle.

IMPLICATIONS

La baisse du revenu en avril est loin d'être dramatique après le bond du mois de mars. Malgré la faiblesse de la consommation au cours du mois dernier, la croissance économique s'annonce forte pour l'ensemble du deuxième trimestre de 2021.